

Les îles Tonga

1 Situation géographique



Les îles Tonga, appelées officiellement royaume des Tonga, constituent un État de la Polynésie dans l'océan Pacifique à environ 650 km à l'est des îles Fidji. Les îles Tonga sont constituées d'un archipel de plus de 170 îles et îlots répartis, du nord au sud, en trois groupes principaux: les îles Vava'u au nord, les îles Ha'apai au centre et les îles Tongatapu au sud. Plus de 45 îles demeurent inhabitées.

La superficie totale des îles Tonga est de 675km² et Nuku'alofa, sur l'île Tongatapu, est la capitale. L'île Tongatapu, de 32 km de long, est la plus grande de toutes les îles Tonga. Les États voisins les plus proches de Tonga sont les îles Fidji à l'ouest ainsi que le département français de Wallis-et-Futuna au nord-ouest, les Samoa occidentales au nord, et l'île Niue ainsi que les îles Cook à l'est. En fait, le territoire des Tonga fait partie d'un ensemble plus vaste couvrant une grande partie du Pacifique et formant ce qu'on appelle le «triangle polynésien» dont les sommets sont Hawaï au nord, l'île de Pâques au sud-est et la Nouvelle-Zélande au sud-ouest. Les Tonga sont dirigées par une monarchie héréditaire.

2 Données démographiques

La population des îles Tonga était estimée à 119 000 habitants en 2008. La ville de Tongatapu accueille à elle seule 70,5 % des Tonguiens; en raison de l'exode des insulaires venus des petites îles voisines, la capitale voit sa population augmenter chaque année.

Sur le plan linguistique, le royaume de Tonga forme une communauté très homogène. En effet, plus de 98 % de la population parle le **tonguien**, une langue polynésienne appartenant à la famille austronésienne. Le tonguien est très apparenté à la langue parlée à l'île Niue (petit État voisin à l'est des Tonga), le niuan, avec lequel il forme une sorte de sous-groupe.

Le tonguien est la langue maternelle de presque tous les habitants du royaume. On peut y relever de légères variantes dialectales entre le Nord et le Sud, mais celles-ci se révèlent assez mineures. Toutefois, les quelque 23000 habitants des deux îles situées au nord des îles Vava'u, soit Niuatoputapu et Niuafu'ou, utilisent des variantes dialectales plus importantes: le niuatoputapu et le niuafu'ou. Ces différences s'expliquent du fait que les populations de ces îles sont géographiquement et linguistiquement plus près des Samoa et de Wallis (Ouvéa) que des îles principales des Tonga. Néanmoins, en raison de la standardisation des médias et des contacts plus fréquents avec le reste des habitants des Tonga, l'originalité de ces langues tend à disparaître rapidement.

Soulignons que le tonguien est parlé également par de petites communautés qui ont quitté les Tonga pour s'établir aux îles Fidji (env. 1000), aux Samoa américaines (env. 1000), en Australie (env. 6700), en Nouvelle-Zélande (env. 23 000), à Hawaï (env. 3000), etc.

L'**anglais** n'est la langue maternelle d'aucun Tonguien d'origine, mais il constitue la langue des étrangers résidant aux Tonga et reste la seule langue utilisée dans toutes les relations avec l'extérieur, de même que dans l'industrie touristique. De façon générale, l'anglais est massivement employé dans les communications formelles, même dans les cérémonies officielles. D'ailleurs, cette langue est souvent exigée pour obtenir un emploi, tant dans le secteur privé que dans le secteur public.

3 Données historiques

Les Polynésiens habitent les îles Tonga depuis plus de trois mille ans. Selon une croyance populaire, le royaume de Tonga serait, parmi les îles de la Polynésie, le premier groupe occupé par l'homme à l'ère préhistorique. Une royauté s'est établie à Tongatapu au début du X^e siècle et le pouvoir royal s'est même étendu jusque dans les îles d'Hawaï au XIII^e siècle.

3.1 L'arrivée des Européens

Les premiers contacts avec les Européens ont commencé au début du XVII^e siècle. Certaines des îles de l'archipel des Tonga (dont l'île Niue) ont été aperçues en 1616 par les navigateurs néerlandais William Cornelis Schouten et Jakob le Maire. Mais la plus grande partie du groupe d'îles fut visitée pour la première fois par des Européens en 1643, précisément par le navigateur néerlandais Abel Janszoon Tasman. D'autres explorateurs visitèrent les îles au cours des siècles suivants, parmi lesquels le célèbre navigateur britannique James Cook qui, entre 1773 et 1777, prit contact avec les insulaires de Tongatapu. En raison de l'accueil chaleureux qu'il avait reçu, Cook baptisa l'archipel *Friendly Islands* (îles de l'Amitié).

Puis une longue période d'instabilité et de désordres politiques suivit la visite de Cook aux Tonga. Les guerres civiles s'achevèrent en 1845 lorsque les insulaires s'unirent en un royaume dirigé par le chef Taufa Ahau Tupou I^{er} considéré comme un descendant des Tui Tonga. Durant cette période, les pasteurs méthodistes tentèrent de christianiser les habitants et introduisirent l'écriture qui devint l'orthographe officielle du tonguien. Tupou I^{er} se convertit au christianisme et fut à l'origine de la monarchie constitutionnelle de 1862 qui demeure encore en vigueur de nos jours et qui gouverne Tongatapu et les autres îles environnantes. Durant le règne de Tupou I^{er} (1845-1893), les îles Tonga restèrent une nation indépendante et unifiée.

Sous le règne de George Tupou II (mort en 1918), aux termes de l'accord anglo-germanique du 14 novembre 1899, les Tonga devinrent un protectorat de l'Empire britannique, proclamé le 18 mai 1900. La reine Salote Tupou III succéda à Tupou II et régna jusqu'en 1965. Elle avait mis les ressources des îles Tonga à la disposition des Alliés pendant la Seconde Guerre mondiale.

3.2 Un micro-État indépendant

Son fils Taufa'Ahau Tupou IV lui succéda et mit fin au protectorat le 4 juin 1970, tandis que le gouvernement britannique abandonnait son contrôle sur les relations extérieures du royaume. L'archipel devint alors un État totalement souverain et indépendant, membre du Commonwealth. Le royaume des Tonga n'est devenu membre des Nations unies que le 14 septembre 1999. Le roi Taufa Ahau Tupou IV est décédé en 2006; George Tupou V lui succéda, mais dut faire face à des émeutes provoquées par des mouvements qui réclamaient plus de démocratie.